

DRAGGCLOWNAFFAIRS

Communiqué de presse

natalie
seroussi

Exposition *Dragclown Affairs*

Du 21 mars au 31 juillet 2024

Vernissage le 21 mars 2024

Artistes : Hans Bellmer, Kay Bevan, Victor Brauner, André Breton, Kae Britton, Rachel Britton, Gabriel Chetcuti, Guillaume Collard, Sascha Cowan, Finn Darrell, Jean Dubuffet, Marcel Duhamel, Nan Goldin, Oscar Hernandez, Michel Journiac, Seydou Keïta, Kiki Kogelnik, FrankieB Lambert, Antoine Linsale, René Magritte, Jorge Mejia, Henri Michaux, Max Morise, Niki de Saint Phalle, Chéri Samba, Yves Tanguy, Jorge Torres, Jean-Luc Verna, Blake Wilson, Wols.

Commissariat : Rémi Baert

Dragclown Affairs du 21 mars au 31 juillet 2024

La galerie Natalie Seroussi est heureuse d'annoncer l'ouverture prochaine de l'exposition *Dragclown Affairs*.

Sur une proposition de Rémi Baert, historien de l'art et commissaire de l'exposition, *Dragclown Affairs* présente les démarches multidisciplinaires de 13 artistes dragclowns internationa•les•ux. Ces artistes émergent•e•s entrent en dialogue avec des œuvres historiques des avant-gardes du 20e siècle.

Mais qu'est-ce qu'un•e « *drag-clown* » ? Le nom est composé de deux mots qui ont chacun une longue histoire. Les artistes *clowns* ont toujours incarné des figures marginales tel le fou, le vagabond ou encore l'ivrogne, mêlant dérision et subversion des valeurs. À travers leurs performances, les artistes *drag* ont notamment remis en cause la binarité du genre et des corps en explorant les répertoires du féminin et du masculin jusqu'à les faire exploser. Au croisement de ces deux univers, les dragclowns sèment de nouveau le trouble dans les genres.

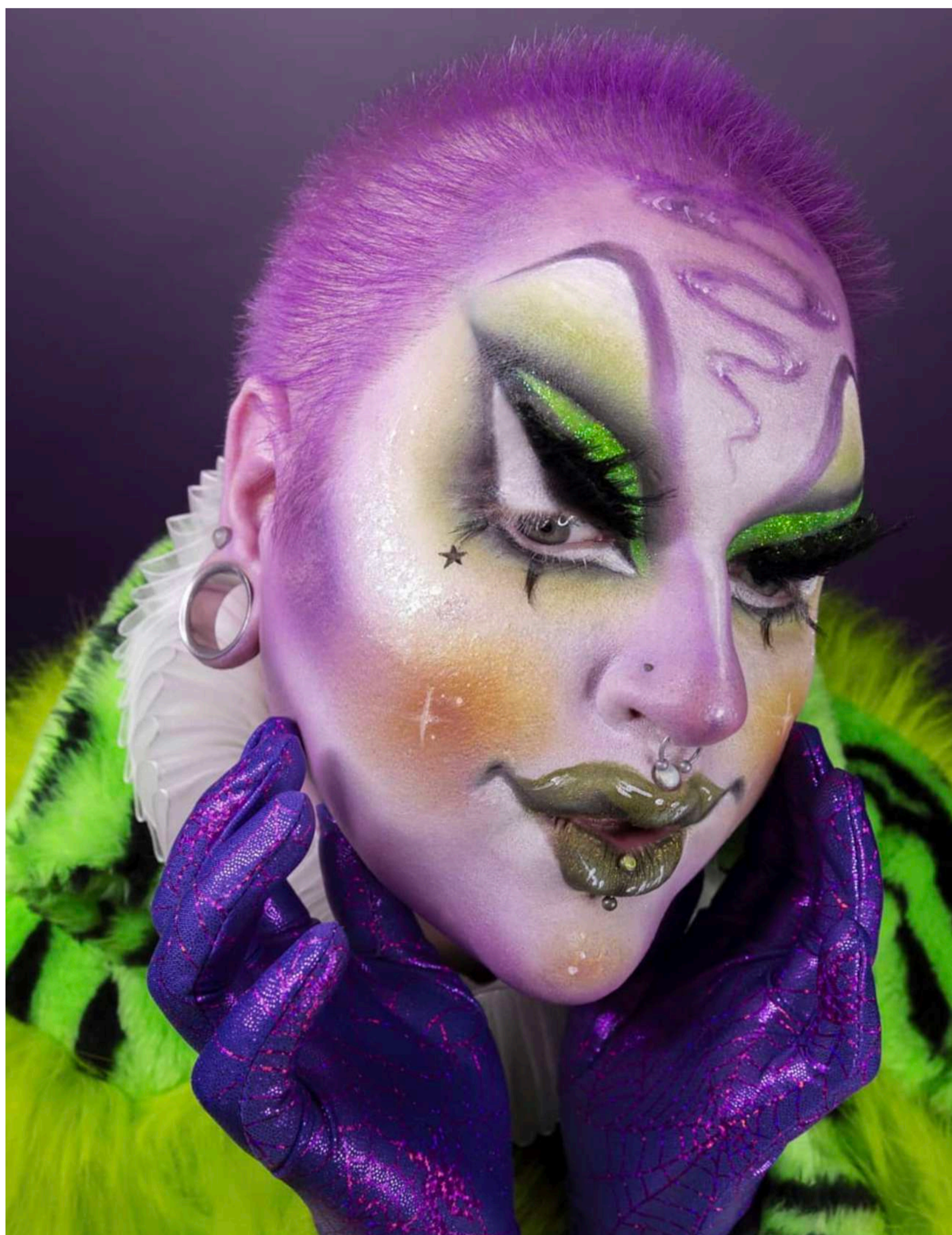
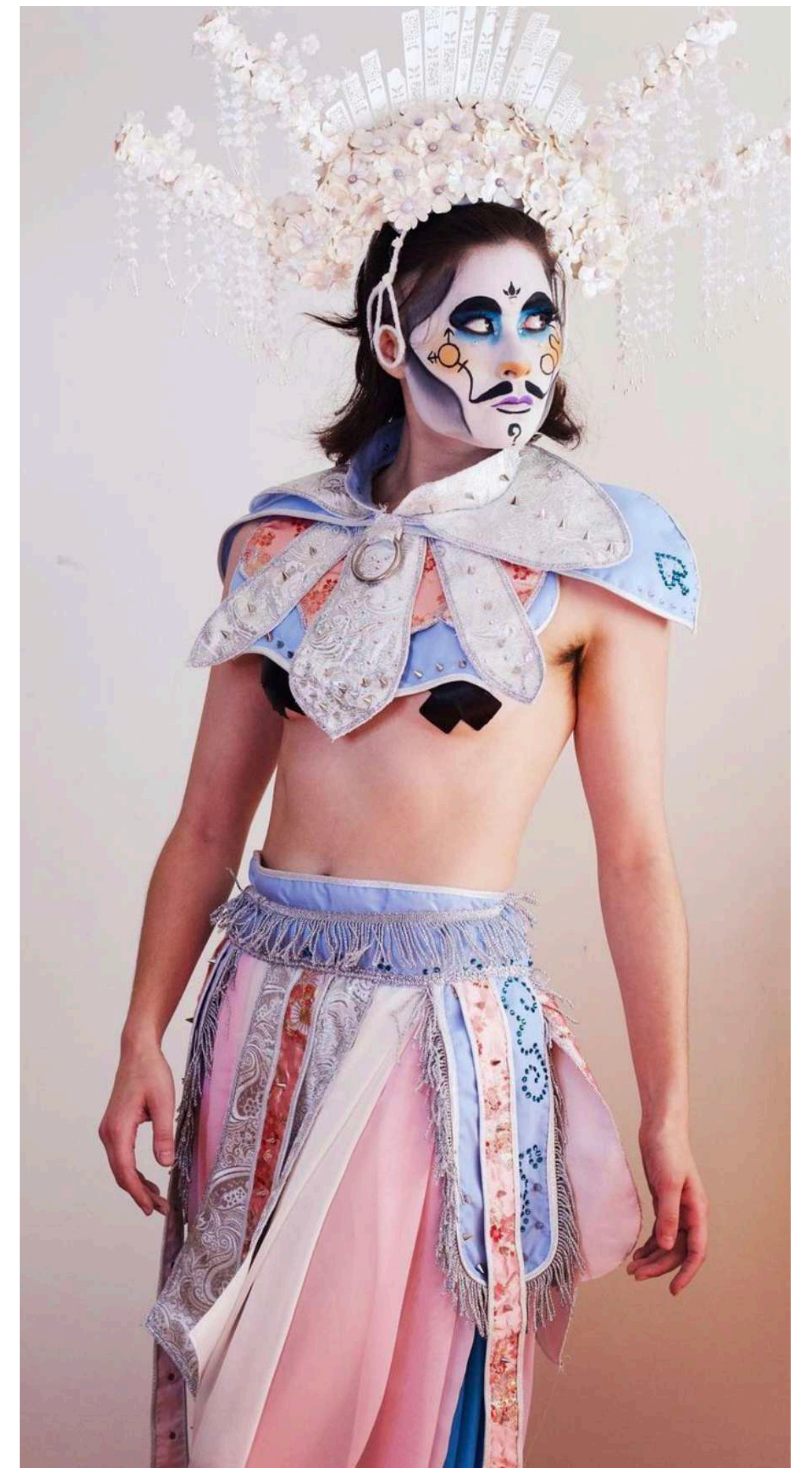
Établie depuis 1983 dans le quartier de Saint-Germain-des-Prés, la galerie Natalie Seroussi initie dès ses débuts des dialogues entre art moderne et contemporain, mettant les travaux d'artistes d'avant-gardes qu'elle défend au regard de la création la plus actuelle : Franz West/Thu Van Tran (2018), Alexander Calder/Tomas Saraceno (2019). Dans ce sillage, *Dragclown Affairs* tisse plusieurs conversations entre ces jeunes artistes contemporain•e•s et certain•e•s de leurs prédécesseur•e•s qui ont déjà marqué l'histoire de l'art.

L'exposition mettra en lumière les pratiques profondément multidisciplinaires des dragclowns : sculpture, peinture, dessin, performance, photographie, textile, vitrail, maquillage, musique, vidéo. Elle rendra aussi compte de la multiplicité de leurs sources : les artistes se tournent vers les histoires du cirque, du cabaret et de la mode, observent les masques bigarrés de l'opéra chinois, étudient les farces des zanni de la commedia dell'arte, les rituels des clowns sacrés, les gestes ciselés des mimes Deburau et Marceau ou encore la tradition des *minstrels shows*, tout en exerçant, dans ces allers-retours transhistoriques et transgéographiques, un regard critique.

En puisant leurs références dans les arts protéiformes du spectacle, les dragclowns réactivent le répertoire artistique des avant-gardes, des surréalistes de l'entre-deux-guerres aux artistes féministes des années 1960 représenté•e•s dans l'exposition. Les imaginaires ainsi déployés proposent des approches du réel qui, outrepassant les délimitations, ouvrent des perspectives de transformation de soi et du monde.

L'exposition *Dragclown Affairs* reçoit le soutien de Dimitri Chamblas (Dean of Dance, CalArts, Los Angeles), Fiontan Moran (Curator, International Art, Tate Modern, Londres), Florence Ostende (Curator, Barbican Art Gallery, Londres), Tamsin Hong (Serpentine Galleries, Londres) et de Charles Batson (Union College, New York).

Kay Bevan (né·e en 1992, vit à Melbourne) incarne Randy Roy, un dragking clownesque aux allures flamboyantes. Ses looks sont élaborés suivant le rapport sensoriel que l'artiste, autiste, entretient avec les matières et textures. Visuellement, ils sont entrelacés de références à sa culture familiale chinoise, notamment aux masques de l'opéra chinois, et aux codes de sa communauté queer. Des appartenances qui sont à la fois source d'incompréhension et de conflit mais aussi d'enrichissement mutuel. Par ses performances transgressives, Kay Bevan voit en son personnage drag un jester contemporain.



Kae et Rachel Britton (né·e·s en 1995, vivent à Grand Rapids, Michigan) sont jumelleaux et artistes aux approches complémentaires. Kae aborde le drag via sa pratique du dessin, en particulier de l'autoportrait, tandis que Rachel poursuit une démarche photographique.

Toustes deux ont en commun un vif intérêt pour les transformations corporelles. Outre leur proximité avec la communauté BDSM, Rachel pratique la coulrophilie (fétichisme des clowns) et a co-réalisé avec J. Boese le court-métrage pornographique *Circus Birth* (2021). Les œuvres de Kae et Rachel Britton ont fait l'objet d'expositions personnelles et collectives et appartiennent à des collections publiques et privées (Lansing Art Gallery, Grand Valley State University, Urban Institute for Contemporary Arts, Muskegon Museum of Art, Leather Archives and Museum...).



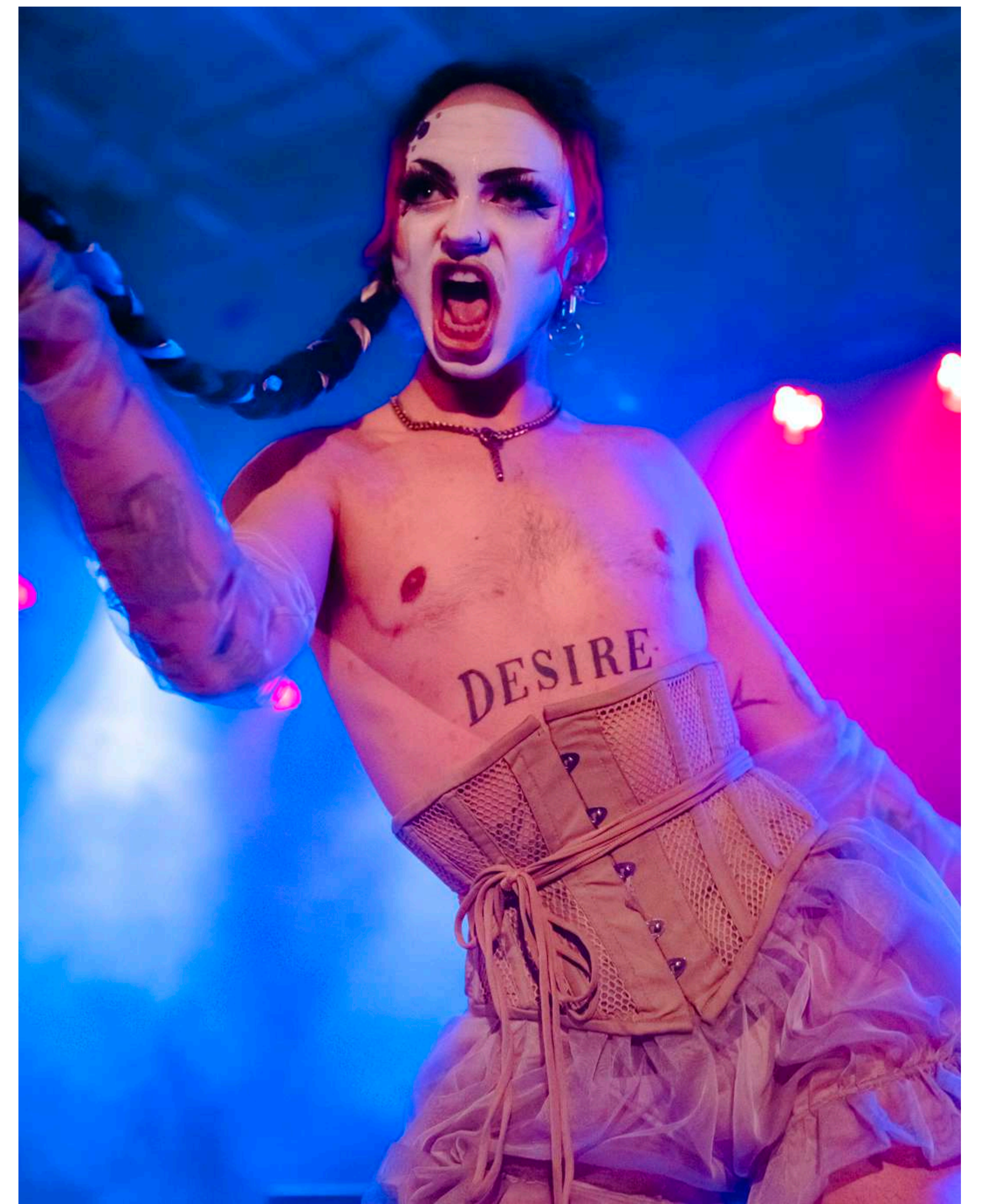


Gabriel Chetcuti (né en 1996, vit à Mellieha, Malte) prépare un Master of Fine Arts en arts numériques à l'Université de Malte. Il puise dans les manuscrits enluminés, l'architecture, la statuaire et les objets décoratifs pour concevoir et incarner un "art portable" (« wearable art ») sous les formes d'une entité magique, ésotérique et mystérieuse nommée Klonn. Jouant de la fragmentation, de l'effacement, de la réplique et de l'ajout d'éléments, Gabriel Chetcuti recourt aux techniques de la photogrammétrie et de l'impression 3D. Par l'animation de ce patrimoine, sa démarche questionne notre attachement à celui-ci tout en produisant par juxtapositions et déplacements de nouveaux récits et sens possiblement queer.



Guillaume Collard (né·e en 1998) et **Antoine Linsale** (né·e en 1992) sont les fondateur·ice·s de Maison De La, Maison Drag Créatures et Club-kids Acrobatiquement Haute Couture de Bordeaux. Leur démarche emprunte aux univers des arts du cirque, du cabaret et de la mode afin de mettre en circulation expériences, sensations et émotions. Leur créature respective, De La Saboté·e et De La Beuchaire, sont le fruit d'hybridations, à commencer par leurs cagoules, masques-manifestes signes de leur excentricité et de leur marginalité. Le travail de Maison De La a été présenté au Capc - Musée d'art contemporain de Bordeaux, lors de l'événement *Maison De La Naît* aux Vivres de l'art et est actuellement montré au Centre National du Costume et de la Scène à Moulins dans le cadre de l'exposition *Cabarets*.

Sascha Cowan (né·e en 1995, vit à Berlin) aborde le drag en dramaturge. Son personnage, The Fool, se nourrit de la tradition du fou médiéval, iconographie que l'on retrouve par ailleurs dans sa pratique du tatouage. Sascha Cowan développe une démarche artisanale, concevant des accessoires, costumes et décors vendus sous son label *peste_noir*. Fondatrice avec Hadrien Daigneault-Roy de la compagnie berlino-montréalaise Erratum, arts vivants, iel co-réalise le court-métrage *Drag You* (2023) et organise les soirées *WIDE OPEN*, le drag et la fête étant envisagés comme des espaces utopiques.



Finn Darrell (né·e en 2000, vit à Londres) évolue principalement au sein des clubs londoniens et new-yorkais ainsi que dans les pages des magazines sous les traits de son alter ego Daddy Longlegs. Créature féérique, clownesque, extraterrestre, androgyne et fluide, Daddy Longlegs affiche le plus souvent une esthétique colorée et maximaliste. Pour cela, Finn Darrell met en œuvre une pratique artisanale et *do-it-yourself*. Celle-ci est aussi collective et collaborative, jusque dans la réalisation de son premier court-métrage, *Muntjac* (2023), portrait d'une communauté.

Finn Darrell tisse une filiation avec la figure du fou du roi, du jester ou bouffon dont iel adopte le caractère rebelle, joueur et transgressif. L'artiste met également régulièrement à l'épreuve son corps dans des performances tenant de l'art corporel.

Les performances d'**Oscar Hernandez** (né·e en 2001, vit à Madrid), visuellement saisissantes, valent à l'artiste une popularité grandissante sur les réseaux sociaux et dans les nightclubs espagnols. Denebola Murnau, dragclown chauve et barbu, exhibe ses masques éclatants comme autant de facettes d'un même personnage. Perché sur des chaussures à plateformes, ceint d'un corset ou de rembourrage, orné d'une collerette ou coiffé d'une perruque démesurée, Denebola Murnau distord et exagère sa topographie corporelle, brouillant les marqueurs de genre et éloignant la silhouette de l'humain. Le fantôme ainsi concrétisé, selon le souhait de l'artiste, d'un jouet échappé de sa boîte à musique. Oscar Hernandez entend rompre la monotonie en célébrant sa vision de la beauté, de l'esthétique et de l'altérité.





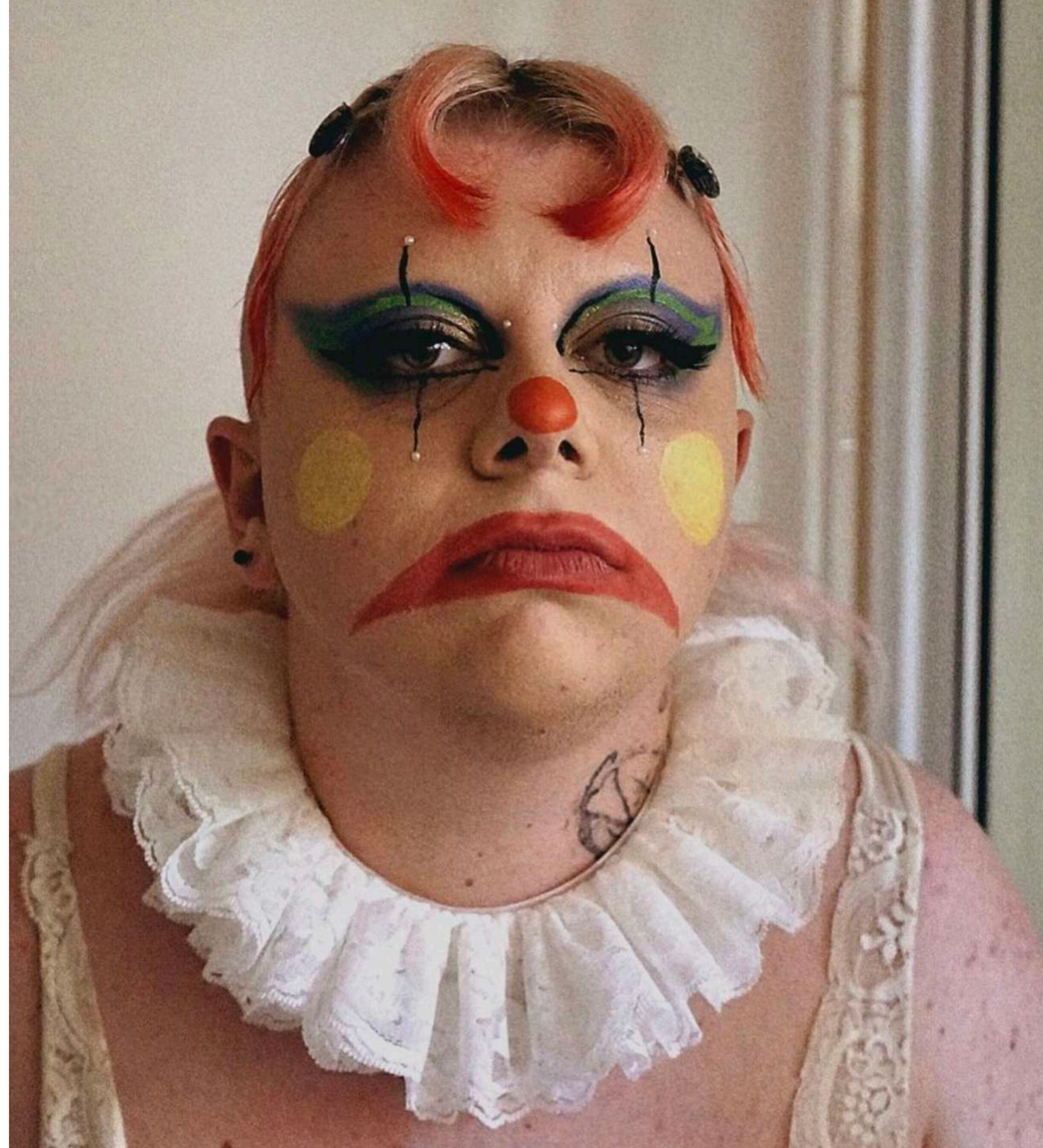
FrankieB Lambert (né·e en 1996, vit à Montréal) est un·e artiste autodidacte plus connu·e sur les réseaux sociaux sous le pseudo drag Envythec clown. Sa pratique performative et photographique retourne une histoire raciste et classiste du clown en faveur de la défense des consommateur·ice·s de drogues, d'expressions de genre, de sexualité et de corporalité libérées des carcans ou encore des luttes du mouvement Black Trans Lives Matter.



C'est sous le crayon de **Jorge Mejia** (né en 1999, vit entre Hong Kong et Londres) que Balatro prend vie. Ce personnage d'animation, à la fois sensible et énergique, Pierrot lunaire et romantique aux qualités de mime remarquables, est une étincelle détonante sur le papier, dans les clubs et dans le quotidien souvent morne des rues du Honduras, de Hong Kong et désormais de Londres où il s'épanouit. Arborant une esthétique rétro et nostalgique, entre autres des décennies 1980-90, Balatro suscite autant l'émerveillement que la confusion, nous renvoyant à une approche enfantine du monde et aux expériences de vie « entre » d'un artiste en quête d'identité et de personnalité.

Jorge Torres (né·e en 1988, vit à El Paso, Texas) partage sa créativité, moyen pour lui d'existence, d'expression et d'affirmation, à travers une pratique du drag intensément relationnelle. Sur échasses, sur roues ou sur plateformes, Fish The Clown, créature chimérique issue de folklores et d'hommages aux cultures autochtone et mexicaine de l'artiste, déambule dans les rassemblements et festivités. Une forme de happening qui, convoquant des imaginaires, offre d'autres approches du réel, sans doute plus poétiques, légères et amusantes. Le travail de Jorge Torres a été présenté dans l'exposition collective *Drag In Focus : A Close-Up of El Paso's Drag Scene* (2023), El Paso Museum of History, Texas.



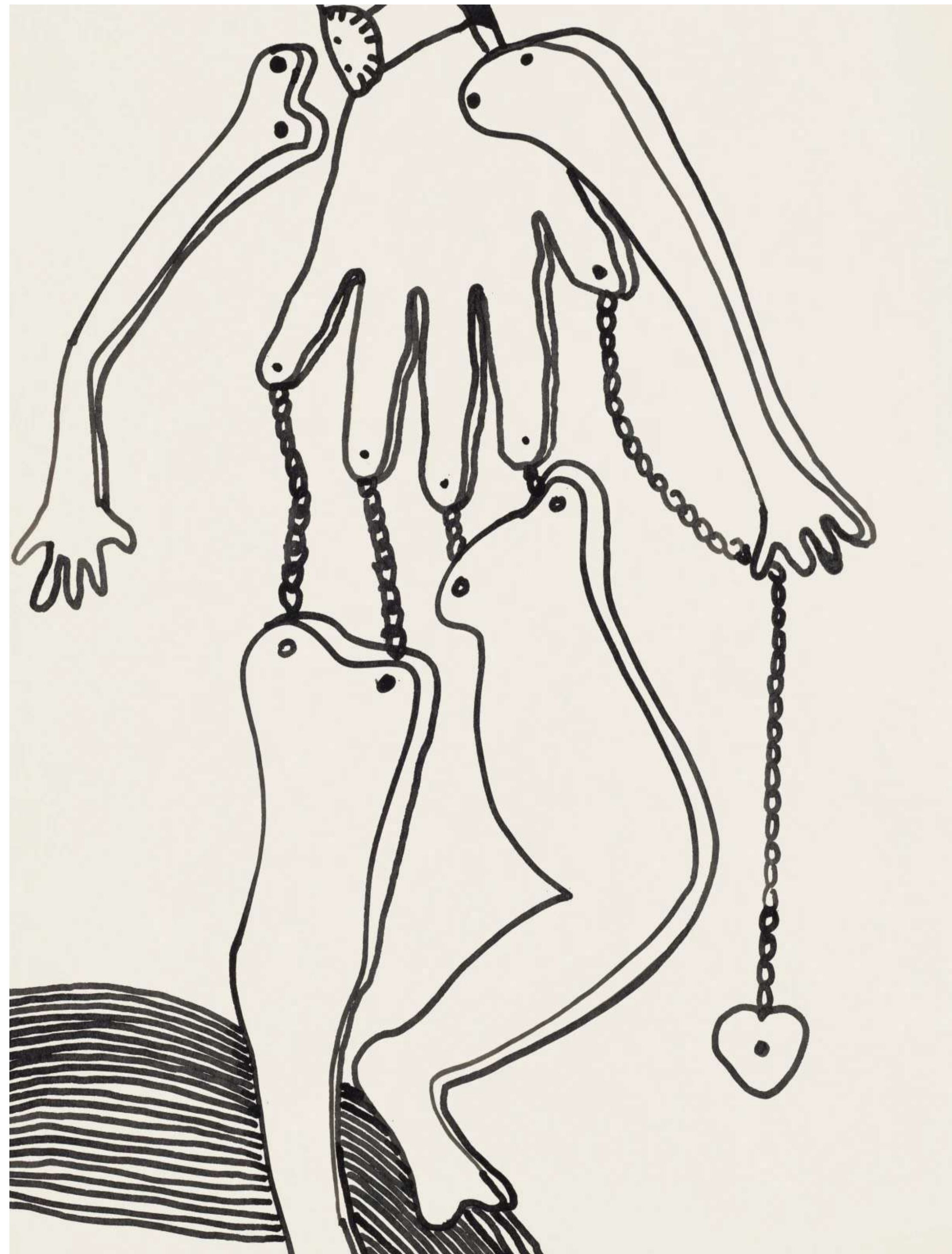


Blake Wilson (né·e en 1998, vit à Sydney) est un·e artiste textile, photographe et performeur, se produisant sous le nom drag Hunib0y. Sa démarche mobilise son vécu en tant que personne queer *disabled* transgenre, usant de la représentation comme outil critique, de soin et d'agentivité individuel et collectif. Lauréat·e du Kudos Emerging Artist Award (2023), son travail a fait l'objet d'une première exposition personnelle *Delusional Maniac* curatée par Rémi Baert. Blake Wilson termine actuellement son Bachelor of Fine Arts à l'Université de Nouvelle-Galles du Sud.

Visuels disponibles pour la presse



Blake Wilson, détail de l'installation *Eternity is a long long time*, 2023. Courtesy de l'artiste et Galerie Natalie Seroussi, Paris.



Kiki Kogelnik, *Untitled (Figure)*, 1964, encre sur papier, 58 x 38 cm. Courtesy Galerie Natalie Seroussi, Paris.



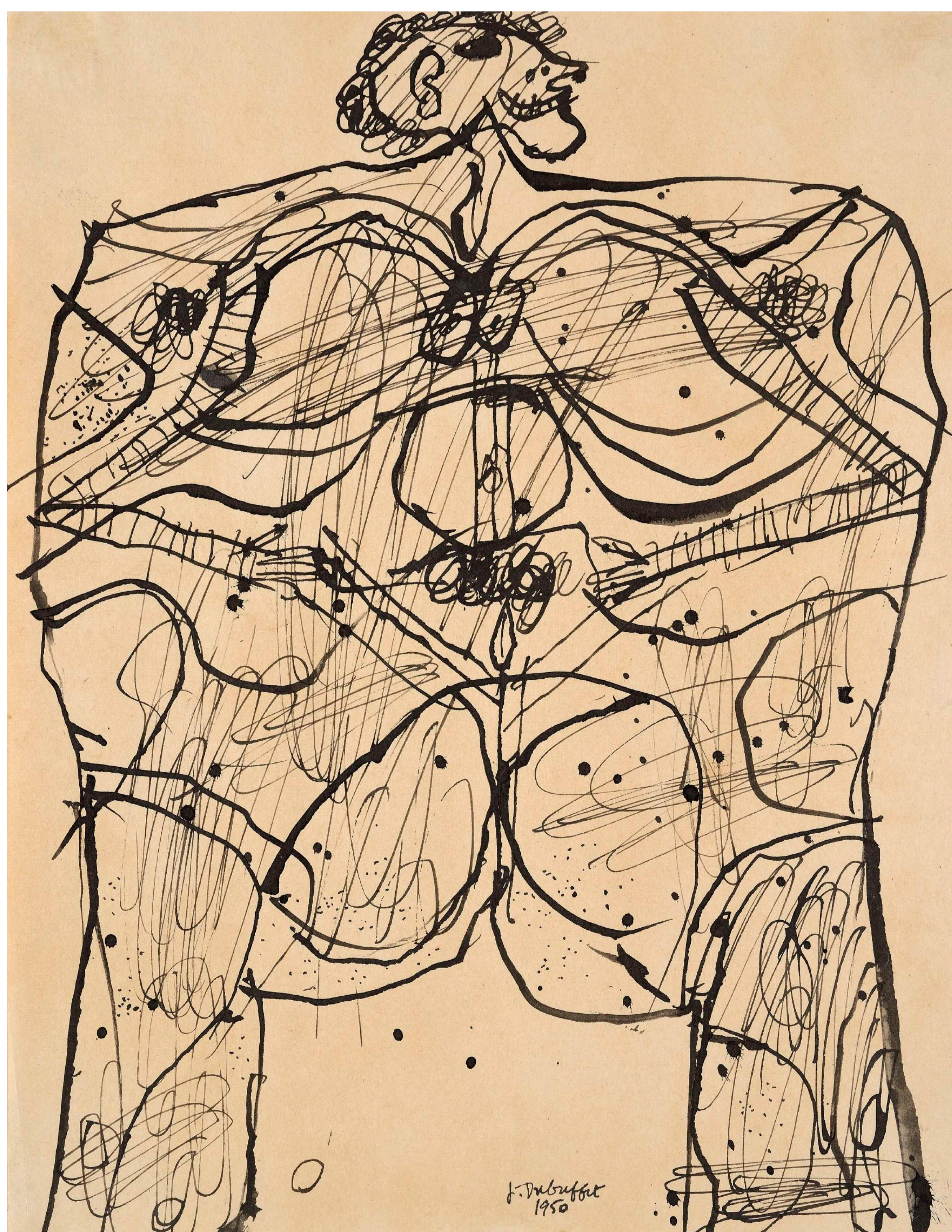
Kae Britton, *Girdle* (2022), graphite et fusain, 60 x 45 cm. Courtesy de l'artiste.



Jean Dubuffet, série des *Corps de dames*, juin-août 1950, dessin à l'encre de chine, 27 x 21 cm.
Courtesy Galerie Natalie Seroussi, Paris.



Kae Britton, *Budding* (2022), *Girdle* (2022), graphite et fusain, 60 x 45 cm. Courtesy de l'artiste.



Jean Dubuffet, série des *Corps de dames*, juin-août 1950, dessin à l'encre de chine, 27 x 21 cm.
Courtesy Galerie Natalie Seroussi, Paris.



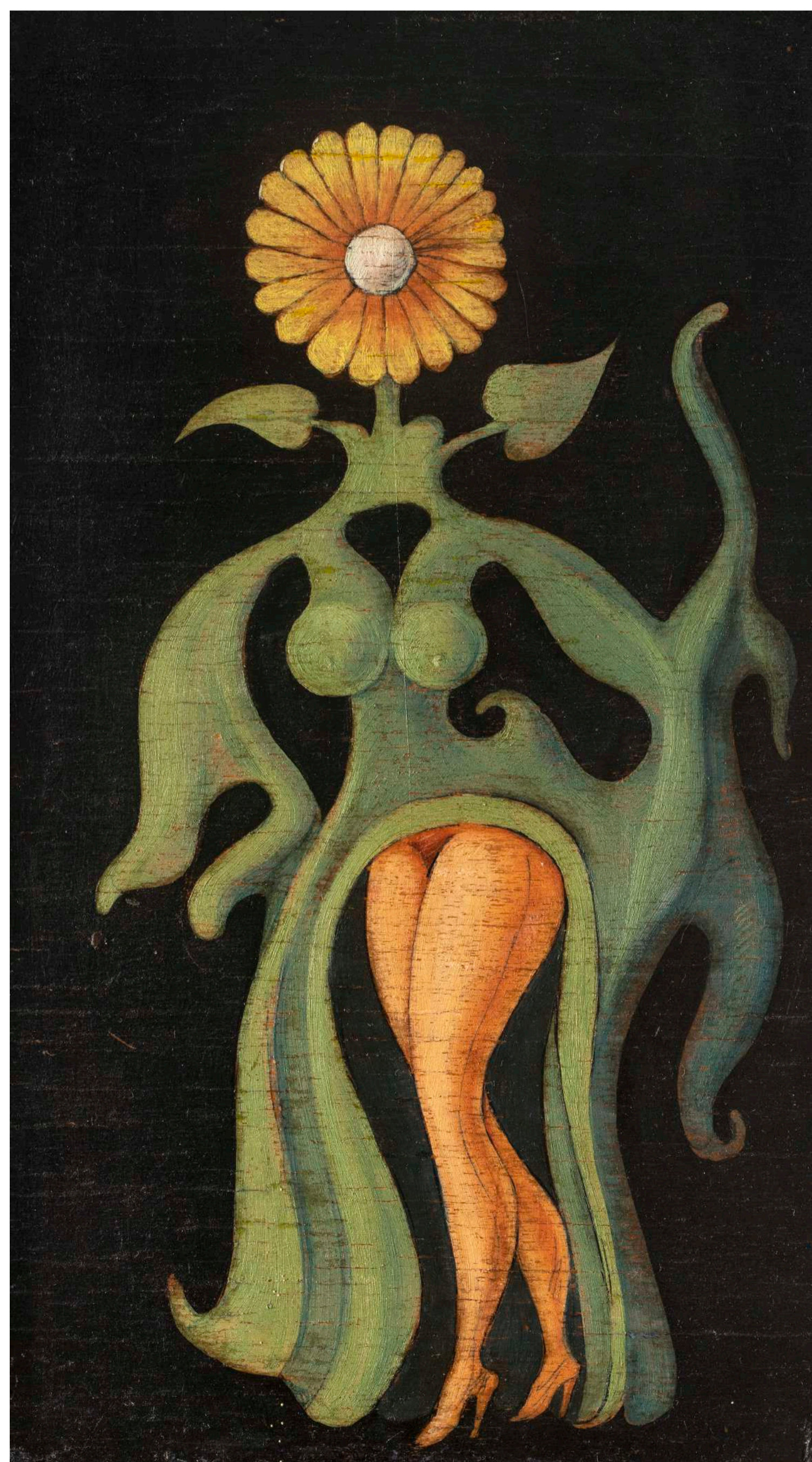
FrankieB Lambert, détails de la série photographique *7 péchés capitaux*, 2023. Courtesy Galerie Natalie Seroussi, Paris.



Chéri Samba, *Untitled*, ca. 1978, acrylique sur toile, 44 x 64 cm. Courtesy Galerie Natalie Seroussi, Paris.



FrankieB Lambert, détail de la série photographique *7 péchés capitaux*, 2023. Courtesy Galerie Natalie Seroussi, Paris.



Victor Brauner, *La Femme fleur*, huile sur panneau de bois, 21,2 x 12 cm.
Courtesy Galerie Natalie Seroussi, Paris.

Institutions partenaires



Médias partenaires



HORS D'OEUVRE

têtu.



Informations pratiques :

Exposition *Dragclown Affairs*

Du 21 mars au 31 juillet 2024

Vernissage le jeudi 21 mars

Petit-déjeuner presse le mercredi 20 mars à 10h30 en présence des artistes

Contact presse : dragclownaffairs@natalieseroussi.com

Galerie Natalie Seroussi, 34 rue de Seine, 75006 Paris

<https://www.natalieseroussi.com/>

01 46 34 05 84

Du mardi au samedi : de 14h à 19h

 [galerie_natalie_seroussi](https://www.instagram.com/galerie_natalie_seroussi)